

Éditorial

Ce quatorzième numéro de la revue *Cliopsy* est consacré à la pédagogie institutionnelle telle qu'elle se pratique et se pense aujourd'hui : il présente des textes qui nous ont été adressés en réponse à l'appel à contribution publié l'an dernier. Nous souhaitons faire une place à la pédagogie institutionnelle dans notre revue, en considérant que ce courant pédagogique fait partie des tentatives d'articulation entre psychanalyse et pédagogie qui prennent leur source dans les relations entre Freud et les éducateurs.

Principalement fondée par Fernand Oury (1920-1998) et Raymond Fonvieille (1923-2000) au cours des années 1960 – dans le prolongement de leur engagement au sein du mouvement Freinet – la pédagogie institutionnelle s'est développée, notamment en France, après la Seconde Guerre mondiale. Dès l'origine, une orientation psychanalytique s'est constituée autour des figures de Fernand Oury et Aïda Vasquez. Ce courant pédagogique, qui a toujours été en contact avec la psychanalyse française et en particulier l'École freudienne, est lié depuis sa création au mouvement de la psychothérapie institutionnelle. Un lien qui s'est notamment incarné dans la relation fraternelle existant entre Fernand Oury, le pédagogue, et Jean Oury (1924-2014), le psychiatre et psychanalyste fondateur de la clinique de La Borde.

Dans sa note de synthèse intitulée *Psychanalyse et pédagogie*, Jean-Claude Filloux indique en 1987 que le « courant institutionnaliste » fait partie des « pédagogies inspirées du savoir psychanalytique » (Filloux, 1987). En 2005, dans une nouvelle note de synthèse intitulée *Recherches cliniques d'orientation psychanalytique dans le champ de l'éducation et de la formation*, les auteurs font référence à la pédagogie institutionnelle d'Oury et Vasquez comme « tentative, parmi les plus avancées à ce jour, pour intégrer la réflexion psychanalytique dans une pratique de classe "ordinaire" ». Il est aussi fait mention des publications de Francis Imbert et du Groupe de Recherche en Pédagogie Institutionnelle, dont les travaux se fondent « sur des dispositifs d'élaboration clinique de la pratique enseignante » et proposent « une lecture psychanalytique des récits produits en groupe » (Blanchard-Laville, Chaussecourte, Hatchuel, Pechberty, 2005).

L'élaboration de ce numéro a constitué une sorte de défi dans la mesure où peu de chercheurs en lien avec la pédagogie institutionnelle s'inscrivent

dans la référence clinique d'orientation psychanalytique promue par notre revue.

De plus, historiquement, ce courant pédagogique s'est en partie institué dans une opposition à l'Université. Pourtant, la présence de plusieurs chercheurs en sciences de l'éducation dans ce dossier témoigne d'une évolution qui voit certains d'entre nous s'engager dans un travail d'élaboration théorico-clinique. Ainsi, les coordinateurs du dossier – Arnaud Dubois et Patrick Geffard, membres du comité de rédaction de la revue *Cliopsy* – sont tous deux enseignants-chercheurs en sciences de l'éducation et pratiquent la pédagogie institutionnelle depuis de nombreuses années.

Le dossier proposé ne vise pas l'exhaustivité. Il ne s'agit pas d'un état des lieux de la pédagogie institutionnelle aujourd'hui, mais d'un travail à propos de cette approche pédagogique et de son articulation avec les recherches et les pratiques dans le champ clinique à référence psychanalytique en sciences de l'éducation.

On trouvera ici sept articles de statuts différents, un entretien et deux recensions de livres. Plusieurs des huit auteurs de ce dossier sont ou ont été engagés dans le courant psychanalytique de la pédagogie institutionnelle de diverses manières, notamment en tant que praticiens membres de groupes locaux ou comme responsables de stages de formation. Certains articles sont le fruit de recherches universitaires inscrites dans le champ des sciences de l'éducation ; d'autres ont le statut de témoignages.

Le premier texte est une monographie écrite par Raphaël Eon, professeur des écoles, en coopération avec le groupe AVPI (Association Vers la Pédagogie Institutionnelle-Fernand Oury). Il s'organise à partir du récit d'un *Conseil* mené dans une classe de cycle 3, au cours duquel les élèves concrétisent des projets, règlent des différends et interpellent l'enseignant. Il nous a semblé important d'ouvrir ce dossier par une monographie, ce mode d'articulation entre pratique et théorie qui est spécifique de la pédagogie institutionnelle.

Le texte suivant de Raymond Bénévent, ancien professeur de philosophie en Institut universitaire de formation des maîtres, est un témoignage constitué sur la base d'un travail mené auprès de Jean Oury qui, dans un manuscrit de soixante pages, a consigné en 1954 ses réflexions sur ses deux ans d'exercice à l'Institut Médico-Pédagogique d'Herbault. L'article propose un commentaire détaillé de cette chronique, ainsi que la réflexion de J. Oury sur le thème de la punition.

Viennent ensuite quatre articles de recherche.

Arnaud Dubois et Patrick Geffard s'interrogent sur le *rapport au groupe* de Fernand Oury, au moment où sa pratique est encore celle d'un enseignant membre de l'Institut coopératif de l'École moderne (ICEM-pédagogie Freinet) et où la pédagogie institutionnelle n'est pas encore constituée. Le point de départ de cet article est une interrogation : pourquoi la pédagogie

institutionnelle s'est-elle si peu inspirée de la psychanalyse groupale ? Les auteurs formulent des hypothèses en étudiant les premiers textes publiés par F. Oury.

À travers son itinéraire dans les classes avec la pédagogie institutionnelle, mais aussi en revenant sur certains éléments importants de l'histoire de ce courant pédagogique, Frédéric Canac, doctorant en sciences de l'éducation et professeur des écoles, vient interroger les ruptures opérées par la pédagogie institutionnelle dans le champ de l'éducation. L'auteur soutient la proposition selon laquelle les dispositifs mis en place permettent le passage d'une classe coopérative contenante à une classe coopérative symbolisante, le passage de l'enseignant d'une position d'agent à une position d'auteur.

À partir de l'observation d'un *Choix de textes*, Pierre Johan Laffitte, enseignant-chercheur en sciences du langage, dégage quelques lignes de réflexion concernant les rapports entre la singularité d'une parole et le tissu culturel de la classe coopérative institutionnalisée. L'auteur avance que le « tissu institutionnel et désirant de la classe » se constitue à la fois de l'institutionnalisation de la « machine-classe », des phénomènes inconscients, singuliers ou groupaux, qui sont mis en œuvre et de phénomènes relevant du champ symbolique et imaginaire de la culture.

En présentant une pratique pédagogique adaptée aux élèves présentant des *troubles envahissants du comportement*, Sylvie Canat, enseignante-chercheuse en sciences de l'éducation, propose une lecture de troubles liés à ce qu'elle désigne comme « traumatismes *progrédients* et *régrédients* ». Elle expose ensuite ce qu'elle a nommé la *Pédagogie institutionnelle adaptée*, un ensemble de constructions psychopédagogiques envisageables pour faire face aux situations impliquant des élèves « troublés et troublants ».

Dans un entretien avec Arnaud Dubois et Patrick Geffard, Catherine Pochet revient sur son parcours, depuis ses premières expériences d'enseignement jusqu'à l'encadrement de formations à la pédagogie institutionnelle. Elle évoque en particulier les années de travail avec Fernand Oury, puis avec celui-ci et le groupe « Genèse de la Coopérative », aux moments de l'écriture des ouvrages qu'ils ont co-signés. Elle expose sa conception des relations entre la classe coopérative institutionnalisée et l'approche psychanalytique, ainsi que son rapport singulier à la psychanalyse.

Un *Glossaire Techniques Freinet Pédagogie Institutionnelle*, rédigé par Patrick Geffard, regroupe de brèves présentations des techniques et institutions apparaissant au fil des articles, complétées par des références à des ouvrages fondateurs de la pédagogie institutionnelle.

Les rubriques habituelles terminent ce numéro. Bruno Robbes propose une recension du livre de Raymond Bénévent et Claude Mouchet : *L'école, le désir et la loi – Fernand Oury et la pédagogie institutionnelle – Histoire, concepts, pratiques*. Pierre Johan Laffitte quant à lui rend compte de l'activité éditoriale autour du GTPSI (« Groupe de travail de psychothérapie

et de sociothérapie institutionnelles »). Pour finir, Catherine Yelnik présente le résumé de la thèse de Nathalie Bruno : *Le rêve et la pensée à l'école*.

Nous espérons que ce dossier suscitera de nouveaux articles à propos de la pédagogie institutionnelle, que ce soit sur le plan de la recherche historique ou clinique.

Bonne lecture !

Patrick Geffard, Arnaud Dubois et Louis-Marie Bossard

- Blanchard-Laville, C., Chaussecourte, P., Hatchuel, F. et Pechberty, B. (2005). Recherches cliniques d'orientation psychanalytique dans le champ de l'éducation et de la formation. *Revue Française de Pédagogie*, 151, 111-162.
- Filloux, J.-C. (1987). Psychanalyse et pédagogie. *Revue française de pédagogie*, 81, 69-102.